

Culte téléphonique du dimanche 15 novembre 2020

Accueil

D'où viens-tu, ma sœur, mon frère ?
Je viens comme toi, ma sœur, mon frère, des paroisses de Valence
de Bourg Les Valence, de St Péray,
Eloigné par le téléphone
Et cependant si proche de toi,
Parce que nous sommes de la même famille du Christ dispersée sur l'Ensemble
Valence 2 Rives
ma sœur, mon frère cette unité en Christ
constitue notre héritage, légué à nous
par les sœurs et les frères qui nous ont précédés.

C'est un héritage d'amour qui nous lie au Père et au Fils,
un héritage fortifié et renouvelé par l'Esprit Saint ;

Ma sœur, mon frère cet héritage, tu es appelé à en faire mémoire,
afin que, toi aussi, tu le fasses fructifier, aujourd'hui :
Au milieu des menaces de mort de nos sociétés, répands la vie.
Au milieu des idéologies qui aliènent, annonce la liberté.
Au milieu des pouvoirs d'oppression, proclames les droits des fils de Dieu.

Aujourd'hui, que notre temps de culte nous ouvre à la Parole de Dieu
Qu'un espace s'ouvre dans nos vies,
pour accueillir et pour aimer, pour recevoir et pour donner.

Chant : 14/12 « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu »

Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de tout ton cœur.
Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de toute ton âme, de toute ton âme.
Et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de toute ta pensée.
Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu de tout ton cœur,
Et tu aimeras ton prochain, ton prochain comme toi-même,
Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu de tout ton cœur.

Louange

Le Seigneur est mon berger,
Je ne manquerai de rien.

Le Seigneur est mon repos,
Il me fait reposer dans de verts pâturages.

Le Seigneur est ma paix,
Il me conduit près des eaux paisibles.

Le Seigneur est ma consolation,
Il restaure mon âme.

Le Seigneur est mon chemin,
Il me conduit sur les sentiers de la justice.

Le Seigneur est ma confiance,
Quand je marche dans la vallée d'ombre et de mort,
je ne crains aucun mal, car tu es avec moi.

Le Seigneur est mon soutien,
Ta houlette et ton bâton, voilà mon réconfort.

Le Seigneur est mon ami,
Tu dresses devant moi une table, face à mes adversaires.

Le Seigneur est ma victoire,
Tu parfumes d'huile ma tête, et ma coupe déborde.

Le Seigneur est mon allégresse,
Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront
tous les jours de ma vie.

Le Seigneur est mon espérance,
Seigneur, je reviendrai dans ta maison
aussi longtemps que je vivrai.

Chant Ps 138 str 3

3. Ta paix, mon Dieu, dure à toujours ;
C'est ton amour Qui me délivre.
Quand je suis le plus éprouvé
Ton bras levé Me fait revivre.
Et quand je suis au désespoir,
C'est ton pouvoir Qui me relève.

Ce qu'il t'a plu de commencer
Sans se lasser Ta main l'achève.

Confession du péché

Père,

Nous désirons reconnaître la distance qui grandit entre nos vies et notre
ouverture d'esprit, notre accueil à ta présence, à ta parole.

Tu nous places en responsabilité vis-à-vis de toute ta Création et toi seul sait
combien nos empreintes humaines la défigurent, la malmènent
Loin de la garder et la cultiver, nous l'exploitons et la détruisons.

Tu connais ces instants où ta Parole ne nous suffit plus, quand nous exigeons des
preuves.

Tu connais nos paroles, nos résonnements lorsque nous sommes oublieux des
dons que tu renouvelles chaque jour.

Nous sommes trop remplis d'inquiétudes, pour être témoin de ton l'Evangile,
parce que, d'avance, nous pensons qu'il ne sera pas reçu.

Nous comptons sur nos forces, notre intelligence, notre foi,
au lieu de vivre de ton appel.

Dans ta grâce, nous te demandons de nous pardonner

Que ta miséricorde ressuscite nos paroles et nos gestes

Amen.

Pardon

Va avec la force que tu as, dit Dieu ; n'est-ce pas moi qui t'envoie ?

Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais, dit Jésus ;
il en fera même de plus grandes.

Que votre cœur ne se trouble pas : mon pardon vous a déjà rejoint
Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Chant 42/08 Toi qui disposes str 2 (Oh When the saints)

2. Le don suprême

Que ta main sème,

C'est le pardon, c'est notre paix ;

Et ta présence,

Trésor immense,
Est le plus grand de tes bienfaits.

Prière d'illumination

Ta Parole est comme l'eau :

Rafrâchis-nous à sa source, plonge-nous dans son courant, entraîne-nous vers la mer.

Ta Parole est comme le feu :

Qu'elle nous éclaire, sans nous éblouir. Qu'elle nous réchauffe, sans nous brûler. Qu'elle nous embrase, sans nous dévorer.

Ta Parole est comme le ciel.

Élargis-nous en elle, pour que nous connaissions la hauteur et la profondeur de tout ce qui est.

Ta Parole est comme la terre.

Enracine-nous en elle, pour que nous éprouvions la solidité et la constance de tout ce que tu donnes, commandes et promets. Amen.

André Dumas

Lecture

Matthieu 25 versets 14 à 30

14 Il en sera comme de quelqu'un qui allait partir en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens.

15 Il remit à l'un 5 talents, à un autre 2, à un troisième 1: à chacun selon ses capacités. Puis il partit en voyage.

16 Celui qui avait reçu les 5 talents s'en alla aussitôt travailler (*Faire commerce ?*) avec cet argent et gagna 5 autres talents.

17 De même celui qui avait reçu 2 talents agit de même et gagna 2 autres talents.

18 Mais celui qui avait reçu 1 talent s'en alla creuser un trou dans la terre et y cacha l'argent de son Seigneur (*maître ?*).

19 Après un long temps, le Seigneur (*le maître ?*) de ces serviteurs vient (*revient ?*) et évoque la Parole portée ensemble (*règle ses comptes avec eux ?*).

20 Celui qui avait reçu 5 talents s'approcha et présenta les 5 autres talents en disant : “Seigneur, (*Maître ?*), tu m'avais remis 5 talents. J'en ai gagné 5 autres : les voici.”

21 Son Seigneur (*maître ?*) lui dit : “C'est bien, bon et fidèle serviteur ! Tu as été **digne de confiance** dans des choses qui ont peu de valeur, je te confierai donc celles qui ont beaucoup de valeur. **Viens te réjouir avec moi.**”

22 Le serviteur qui avait reçu les 2 talents s'approcha ensuite et dit : “ Seigneur (*Maître*) , tu m'avais remis 2 talents. J'en ai gagné 2 autres : les voici.”

23 Son Seigneur (*maître ?*) lui dit : “C'est bien, bon et fidèle serviteur. Tu as été **digne de confiance** dans des choses qui ont peu de valeur, je te confierai donc celles qui ont beaucoup de valeur. **Viens te réjouir avec moi.**”

24 Enfin, le serviteur qui avait reçu 1 talent s'approcha et dit : “ Seigneur (*Maître ?*), je te connaissais comme quelqu'un de dur : tu moissonnes où tu n'as pas semé, tu récoltes où tu n'as rien planté.

25 J'ai eu peur et je suis allé cacher ton argent dans la terre. Eh bien, voici ce qui t'appartient.”

26 Son Seigneur (*maître ?*) lui répondit : “Mauvais serviteur, peureux (*paresseux ?*) ! Tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, que je récolte où je n'ai rien planté ?

27 Tu aurais dû placer mon argent à la banque et, à mon retour, j'aurais retiré mon bien avec les intérêts.

28 Enlevez-lui donc le talent et remettez-les à celui qui en a 10.

29 Car à celui qui a, on donnera davantage et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. (passif divin)

30 Et ce serviteur bon à rien, jetez-le dans l'obscurité du dehors, là où l'on pleure et grince des dents.”

En italique : autre traduction possible que je n'ai pas retenu

Prédication

Matthieu 25 versets 14 à 30c

15 novembre 2020

Cette parabole, nous l'avons souvent lue, entendue. Et cependant, essayons de la redécouvrir, comme une première fois.

Il est question de serviteurs, de gens qui ont reçu des talents, en quantité inégale, mais selon leur propre force, leur propre capacité. Ils ont reçu une somme inimaginable, pour l'époque et encore pour aujourd'hui. Seuls les gagnants du loto peuvent, sans doute se représenter ce que cela représente....

Cette parabole se rattache à un ensemble de paraboles qui évoque le temps de l'absence, le temps de l'absence du Ressuscité. Il tarde à venir.

Alors comment vivre, comment vivre pendant l'absence du maître ?

Cette parabole est à recevoir, non pas comme une allégorie du travail, du rapport à l'argent, mais comme une interpellation, sur notre manière d'habiter ce temps bien particuliers de l'absence du Ressuscité. Bien sûr, en utilisant des histoires de son époque, Jésus va décrire une autre réalité, une réalité qui vient se confronter aux réalités humaines, aux compréhensions humaines de la présence du « Seigneur », à la manière dont il se rend présent.

Pendant son absence, chaque serviteur doit se souvenir qu'il a été au bénéfice d'un don : pour dire l'importance de ce don, il est question d'évoquer une somme importante (un lingot d'or) dont le Seigneur dira, dans le déroulement de l'histoire que l'argent est bien peu important par rapport à ce qu'il va encore confier.

Alors il me semble que nous, les auditeurs, nous sommes invités à ne pas rechercher les bienfaits ou les méfaits de notre rapport à l'argent. Dans cette parabole, le domaine économique reste seulement un prétexte pour parler d'autre chose, d'une autre réalité.

Ne sommes-nous pas interpellés par ce don qui a été offert, et sur l'usage que nous en avons fait ?

Chaque serviteur est invité à rendre compte de ce qu'il a fait. Je dis bien rendre compte et non pas rendre des comptes (logique marchande, s'il en est) . Car le Seigneur a tout donné, dans un geste de radicale confiance. Il ne vient pas pour que ses serviteurs lui donnent des intérêts. Le Seigneur n'est pas un marchand, même si ses serviteurs ont cette image de lui ...

Le Seigneur a donné et il vient s'entretenir avec eux du dépôt qu'ils ont, je dirai, en co-responsabilité. Ils ont une parole à annoncer, une parole à faire vivre, une parole à transmettre, « *une parole à porter ensemble* » v19

Le Seigneur ne vient pas reprendre, même si ses 3 serviteurs, fidèles ou peureux ont cette image de lui.

Ce qui caractérise les 2 premiers serviteurs, c'est qu'ils se sont mis au travail. Sans consignes particulières, ils n'ont pas cherché à comparer la quantité de talents, à juger la manière dont les autres faisaient leur travail. Ils ont été suffisamment confiants que ce don était maintenant leur bien propre qu'ils n'ont pas hésité, devant la difficulté à travailler, devant les terres vierges de toute évangélisation, à oser transmettre une parole, des gestes de vie.

Ils sont qualifiés de bons et fidèles. Ce qui suggère, peut-être, que dans le milieu hostile dans lequel vivaient les églises primitives, ils n'avaient pas peur de sortir dans le monde, de partager l'Évangile, d'annoncer un Dieu de grâce. Ils ont la foi et vivent de la présence et des dons qui leur sont accordés.

Et le troisième serviteur ?

Il est qualifié de mauvais et peureux : Pourtant, il n'a pas perdu son talent. Il l'a même enterré, pour être sûr que personne ne vienne le voler. Il n'était pas imprudent et pourtant, lorsqu'il rend compte de son travail, il semble qu'il ne se soit pas senti investi d'une mission. Le don qu'il a reçu était devenu son bien propre, et il a réagi comme si ce talent lui était seulement prêté pour un temps, le temps de l'absence.

Et ce troisième serviteur évoque les images qu'il a de son Seigneur.

Pour lui, son Seigneur est dur. Son Seigneur moissonne où il n'a pas semé, récolte où il n'a pas planté. En reprenant la presque totalité de cette image, la parabole ne reprend pas l'image de la dureté, dans la réponse du Seigneur. Elle reprend seulement l'image de la confiance, avec une moisson que rien ne peut arrêter. Même si le serviteur est enfermé dans sa peur, dans ses représentations illusoire d'un jugement divin, la moisson ne s'arrêtera pas. Elle se développera, se renforcera, avec d'autres serviteurs.

A l'écoute de cette parabole, quiconque peut entendre la question de sa relation à Jésus, Crucifié-Ressuscité (le Seigneur). Avons-nous tout reçu du jugement de Dieu, à l'aube de Pâques ou attendons-nous encore un jugement ? Cette parabole mêle ces deux réalités.

Le Seigneur a déjà tout donné, et il vient

Et ses serviteurs l'attendent encore qu'il revienne, attendent encore son jugement, attendent encore que leurs actes soient jaugés et jugés.

A quel serviteur nous identifions-nous ?

Est-ce que notre vie manque d'ambition, de confiance ? Est-elle suffisamment porteuse de paroles et de gestes de vie ?

Sommes-nous, personnellement ou en Eglise, les gardiens de la Bonne Parole, de la bonne orthodoxie, en la défendant à la place de notre Seigneur, ou osons-nous vivre de cette Bonne Parole, osons-nous témoigner, sans peur, dans des terres où nous n'avons ni semé, ni planté ?

Dans nos Eglises, chacun a reçu un ou plusieurs talents. Nous ne sommes pas une église uniforme, univoque, « uni talentueuse ». Cependant, Le Seigneur nous fait suffisamment confiance, et connaît nos propres forces, nos propres limites.

Aujourd'hui, encore, dans ce temps de l'absence physique, il nous appelle et ne cesse d'interroger l'usage de ses dons. Il vient se mettre à l'écoute de ce que nous avons mis en place :

J'imagine qu'il demande à quiconque : qu'as-tu fait du plus petit de tes frères ? Comment vis-tu mon commandement d'amour ? que fais-tu pour retransmettre ma Parole de vie ?

Ce temps de l'absence n'est pas le temps de l'abandon. Il est le temps de la relation, le temps de la relation à cultiver, à entretenir avec Dieu et avec le prochain.

Chaque serviteur fera avec la force qu'il a , mais il reste interpellé par les peurs qui le paralysent, par les images du jugement divin qui l'empêchent de vivre des dons qu'il reçoit.

Il me semble que le verset 29 « *Car à celui qui a, on donnera davantage et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a* » nous donne une conclusion à cette parabole.

Pour moi, ce n'est pas une sentence. Aucun marchandage, aucune rétribution n'est évoquée.

Je me pose souvent la question :

Qu'est-ce qui fait que certains serviteurs acceptent l'appel, la relation, et d'autres l'ignorent ?

Cela reste du domaine du mystère. Mais cela n'empêchera pas, cela n'arrêtera pas le développement du travail d'évangélisation.

Celui qui reste hors de la relation avec le Seigneur, en ne travaillant pas avec son (ses) talent(s), doit opérer une prise de conscience. Ce qu'il ne cultive pas, ce qu'il n'accueille pas, s'apparente à un vide relationnel dans son existence. Ce qu'il refuse, personne, pas même le Seigneur, ne l'oblige. Cette relation offerte, s'il la néglige, s'il s'en éloigne, s'il l'enterre, elle sera donnée à d'autres, à d'autres qui lui feront bon accueil.

Si certains comprennent ce verset comme la conséquence des actes du 3^{ème} serviteur, « *il lui est retiré ce qu'il a* », l'usage du « passif divin », en grec, évoque une intervention divine, qui n'est pas la conséquence de nos œuvres, bonnes ou mauvaises. C'est Dieu lui-même qui décide, qui juge notre travail, au-delà de nos œuvres, bonnes ou mauvaises. C'est ce que Matthieu développera dans le discours suivant

Et le verset 30 « *Et ce serviteur bon à rien, jetez-le dans l'obscurité du dehors, là où l'on pleure et grince des dents.* », me direz-vous, n'est-il pas une sentence définitive pour ce troisième serviteur ?

Je ne sais si ce verset faisait partie de la parabole à l'origine. Mais Matthieu utilise ce langage pour interpeller, une deuxième fois, la figure du troisième serviteur :

Celui qui n'a pas de relation reste dans les ténèbres. Ce serviteur s'exclut lui-même de la relation, alors qu'il a reçu un appel.

Si ce langage est utilisé, c'est pour créer un déclic, une mise en route.

Quiconque peut entendre cet appel : Tout est encore possible ; Tu peux encore déterrer ton talent et travailler. Ton talent, il t'appartient. Et il t'appartient de le mettre en valeur, de mettre en valeur ta relation avec le Ressuscité, par-delà tes peurs !

Aujourd'hui, n'est-ce pas là une Bonne Nouvelle à accueillir, à vivre, pour développer une vie relationnelle riche avec notre Seigneur et avec notre prochain ?

Amen

55-03. Tu fais jaillir en moi

Refrain

Tu fais jaillir en moi des fontaines de joie, / O Seigneur, quand je pense à toi.
(bis)

2. Tu donnes un peu plus chaque jour
A ceux qui te cherchent avec amour,
A ceux qui ont soif de toi.
Tu n'aimes pas les orgueilleux
Ni les oppresseurs des malheureux.
Les petits sont tes amis. *Refr.*

Prière universelle

Père, tu nous invites à témoigner, à vivre ton amour dans notre temps présent

Père, tu connais nos fragilités, nos faiblesses, nos peurs !

Mais tu es là, tu nous fais confiance. Tu nous acceptes tels que nous sommes avec nos qualités et nos défauts. Tu nous appelles à devenir des moissonneurs confiants et persévérants de ta Paix, de ton Amour.

Père, rends-nous attentifs à ceux qui nous entourent, à ceux qui manquent de reconnaissance, à ceux qui vivent sous la torture, à ceux qui se lancent sur les routes de l'Exil pour survivre

Renouvelle les forces de ceux qui sont seuls, découragés, méprisés. Mets sur nos lèvres des paroles de bénédictions qui apportent joie, douceur, pardon et espérance.

Ouvre nos mains pour qu'elles puissent recevoir et donner des gestes de paix, de tendresse et d'amitié.

Père, c'est encore aujourd'hui que ton Esprit nous appelle, nous guide, nous fortifie, nous vivifie et nous donne le courage de tenir debout.

Souffle ton Esprit auprès des familles endeuillées, et particulièrement celles qui ont été touchées par un deuil, dans la semaine passée.

En communion avec les tous les fidèles, rassemblés partout dans le monde et , en particuliers, dans les hôpitaux et les maisons de retraite, nous nous unissons à cette chaîne de prières. Comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, nous te prions :

Notre Père ... Amen

Annonces : voir les feuilles d'informations diffusées dans nos paroisses
Nous avons besoin de votre offrande , même en temps de confinement. Les coordonnées bancaires de nos paroisses sont communiquées régulièrement
Le prochain **culte téléphonique**, dimanche 22 novembre à 9h15 accueil à 9h05
Halte prière du mercredi, à 19h, en composant les mêmes numéros....
Et exceptionnellement, 1^{er} culte en visio conférence, samedi 21 novembre, à 18h. Pour suivre sur votre ordinateur ou avec votre téléphone, ce culte, vous recevrez des explications avec vos lettres paroissiales ou sur le site de V2R

Bénédiction

Dans la grande traversée de nos existences, Dieu veut aider et guérir :

ALLONS SERVIR ET AIMER AU NOM DU DIEU D'AMOUR.

Pour chaque être humain, menacé d'errance, d'isolement, Dieu veut pardonner et sauver :

ALLONS SERVIR ET AIMER AU NOM DU DIEU DE GRÂCE.

Pour chaque être vivant, menacé dans sa vulnérabilité, Dieu veut apporter la paix et la vie :

ALLONS SERVIR ET AIMER AU NOM DU DIEU D'ESPÉRANCE.

Chant « Jésus est au milieu de nous » 45/14

Refrain

Jésus est au milieu de nous,
Son regard s'abaisse sur nous,
Sa douce voix, l'entendez-vous ?

1. «Je veux vous bénir tous !» (*bis*)
Sa douce voix, l'entendez-vous ?
«Je veux vous bénir tous !» *Refr.*

Bon dimanche à tous